

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
115 RUE MOUMBA
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur Politique
Léon M A K A
Directeur de Publication
Mamadou K E I T A
Directeur :
Fodé B E R E T E
HUITIEME ANNEE 1968

SAMEDI 6 AVRIL 1968.

N° 1441

4 Pages 25 Francs.

1ere SESSION 1968 DU C.N.R. (CONAKRY MARS 1968) INTERVENTION DU CAMARADE AHMED SEKOU TOURE RESPONSABLE SUPREME DE LA REVOLUTION SUR LES C.E.R.

« LES COLLECTIVITES SOCIALES ISSUES DES C.E.R. SERONT L'INCARNATION VIVANTE DU SOCIALISME A L'AVENEMENT DUQUEL ŒUVRE LE P. D. G. »

La première session 1968 du Conseil National de la Révolution qui a tenu ses travaux à Conakry au mois de mars a eu à se pencher sur les moyens de radicalisation des décisions prises par le 8e Congrès du PDG.

Des problèmes discutés, une place importante a été accordée au Collège d'Enseignement Révolutionnaire.

Nous publions ci-dessous l'intervention intégrale faite sur les C.E.R. par le camarade Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution.

L'homme nouveau à l'avènement duquel nous oeuvrons aujourd'hui est en puissance dans chaque élève du C.E.R., cette école dont le rôle d'exemple dans la modernisation des pratiques professionnelles notamment dans le domaine agricole doit nous permettre de transformer en profondeur notre paysannerie.

Une étude sociologique de notre stade actuel nous permettra, sur la base des lois de l'interaction, de percevoir dès aujourd'hui les réalités possibles de demain :

LES PREMIERES PROMOTIONS

Dans 2 ans les premières promotions des C.E.R. vont sortir. Ce qui sera vrai demain, c'est que le fils du fonctionnaire ou du commerçant, l'élément issu d'une famille relativement prospère, pourra être doté par sa famille d'engins modernes de travail pouvant lui permettre de tirer le meilleur profit de l'enseignement reçu dans le C.E.R.

Par contre, tous les enfants des familles pauvres, et ils constituent les 90 % des élèves actuels de nos CER, se trouveront en porte-à-faux avec les réalités de leurs familles,

parce que les nouvelles habitudes culturelles apprises par eux, le comportement mathématique du nouveau producteur qu'ils sont devenus, seront totalement différents des pratiques de la famille, du comportement de la famille, du niveau économique de la famille.

Ces jeunes qui ont, il faut le dire, à peine 15 ou 16 ans, n'exerceront aucune influence propre à peser sur leur propre famille.

Ils seront donc repris dans le milieu familial dont l'influence fait d'habitude surannées pourrait les amener à la regression.

DES SOLUTIONS JUSTES

Si nous ne cherchons pas dès maintenant les solutions des problèmes qui vont se poser demain à nos CER, nous risquerions de voir ces écoles aboutir à des résultats totalement différents de nos prévisions.

C'est qu'en effet, bien que le CER ait la même vocation pour tous les jeunes élèves, les promotions sortantes emprunteront des démarches économiques différentes, compte tenu de la situation sociale de chaque élève.

Voyons quelques unes de ces démarches. **Première démarche :** « Je suis agriculteur. Je possède ferme et engins agricoles modernes. Je décide d'envoyer un de mes fils dans un CER, avec l'idée qu'après ses études, il dirigera ma ferme d'une façon plus scientifique.

Donc, il n'est pas question, pour moi, de voir mon fils adhérer à la coopérative de production que vont constituer ses camarades de promotion.

J'ai déjà ma ferme, elle est ma propriété je la lèguerai en héritage à mon fils. Si je l'envoie dans un C.E.R., c'est pour qu'il soit formé de façon efficace et qu'il puisse faire mieux que moi dans le développement de la propriété familiale »

Tel est le raisonnement actuel de l'agriculteur aisé qui envoie son enfant dans un CER. **Deuxième démarche :** « Je

Suite en page 2

Le Chef de l'Etat le Président Ahmed Sékou Touré a procédé hier à l'I P C à la remise des diplomes de fin d'étude à la promotion Lénine

Nous y reviendrons plus en détail



Le rôle dynamique que pourrai ent jouer les C. E. R., exige à la fois attention et sollicitude.

LA VIE DANS LA NATION

1ère session 1968 du C N R Intervention du camarade Ahmed Sékou Touré

Suite de la 1ère page

suis un commerçant. Conscient de l'allure de l'évolution économique de mon pays qui socialise de plus en plus les secteurs importants de l'économie, y compris le circuit de distribution, je décide que mes enfants ne seront pas commerçants.

Je les prépare dès maintenant dans des corps de métier.

J'entreprends donc la reconversion progressive de mes bien en moyens agricoles.

A cet effet, j'envoie d'abord mes enfants dans les C.E.R. A leur sortie, je serai fin prêt pour leur donner tous les moyens modernes de production agricole ».

Telle est la position du commerçant qui se sert du C.E.R., école à vocation socialiste, pour développer la propriété privée.

Il en est de même pour certains hauts fonctionnaires. La troisième démarche économique est celle de l'écrasante majorité des jeunes issus de familles pauvres. Ces jeunes n'ont aucun espoir de trouver auprès de leurs parents des machines et des installations agricoles modernes.

J'ai tout à l'heure souligné qu'en raison de leur jeune âge, ces élèves, à leur sortie d'école, ne peuvent guère exercer isolément une influence sociale telle qu'elle puisse transformer les méthodes de travail millénaires de leurs familles paysannes.

C'est le contraire qui est fort possible c'est-à-dire qu'ils peuvent être repris, eux, dans les habitudes figées de leur milieu social.

Face à leurs camarades issus de familles relativement plus aisées, et dotés de machines agricoles ils feront piètre figure avec leur daba dérisoire.

Impuissants à tirer profit de l'enseignement scientifique reçu, enragés par l'ingratitude de la nature qu'illustre la médiocrité des récoltes sans commune mesure avec les durs efforts déployés, ils seront peu à peu conduits au découragement et ensuite à la fuite vers les villes à la recherche d'un emploi de commis comptable, ou de moniteur d'enseignement.

Nous devons en effet savoir qu'à l'heure actuelle, le revenu annuel du manoeuvre sans spécialité est de loin supérieur à celui du paysan muni de sa daba.

Il n'est donc pas admissible qu'à sa sortie du C.E.R., le nouveau producteur formé avec toutes les promesses de l'agriculture scientifique, connaisse à la campagne des conditions de vie inférieures à celles du manoeuvre de la ville.

Tel est le problème de ceux des élèves issus de familles pauvres qui sortiront bientôt de nos C.E.R.

Une autre démarche est offerte à ceux qui seront recrutés par des fermes d'Etat ou par des planteurs privés. Ceux-là seront des ouvriers agricoles jouissant de certains avantages.

Mais le problème central est de **PRENDRE DÈS AUJOURD'HUI TOUTES LES MESURES POUR QUE LES C.E.R. ABOUTISSENT EFFECTIVEMENT SUR DES COLLECTIVITES DE PRODUCTOIN REpondant A NOS OPTIONS IDEOLOGIQUES FONDAMENTALES**

Ceux des élèves qui, à leur sortie de nos C.E.R., constitueront des coopératives de production, doivent bénéficier de toute l'assistance nécessaire afin qu'ils reflètent effectivement les vertus cardinales de l'enseignement révolutionnaire dispensé.

Regroupement des nouveaux producteurs

Leurs coopératives doivent transcender par la productivité, les avantages sociaux et la puissance d'extension. Il est

essentiel pour notre politique de développement agricole que les coopératives de production qui seront formées par les promotions sortantes des C.E.R. se développent puissamment pour constituer la force principale d'attraction et de transformation de leur milieu géographique.

Je dis donc qu'indépendamment des possibilités de démarches individuelles qui s'offrent à certains élèves des C.E.R., ce qui doit retenir l'attention du Parti et l'Etat, c'est le regroupement de nos nouveaux producteurs en de vastes coopératives de production dont le rayonnement politico-économique doit aboutir à la transformation heureuse de la paysannerie guinéenne dans le sens de l'action révolutionnaire, c'est-à-dire, du Socialisme.

Certains camarades ont posé le problème de l'extension des domaines des C.E.R.

Il est vrai que nous devons prendre des mesures devant permettre aux C.E.R. et aux coopératives au fur et à mesure de leur développement, de disposer de vastes étendues de terre à mettre en valeur.

Ici, il ne s'agit pas d'enlever des terres aux familles paysannes. Il s'agit d'inventorier des terres non exploitées et d'y prévoir les zones d'action des C.E.R. et des coopératives de production.

Un autre problème qui doit bénéficier dès maintenant de l'attention vigilante du Parti et de l'Etat est celui des jeunes filles actuellement en formation dans les C.E.R.

Tous les moyens doivent être dégagés pour qu'elles intègrent pleinement les nouvelles collectivités sociales en création et pour qu'elles y jouent pleinement leur rôle.

Si ces mesures ne sont pas prises à temps, ces jeunes filles, à leur sortie d'école pourraient être amenées à réintégrer la vie traditionnelle de la famille, à épouser qui un commerçant, qui un fonctionnaire, qui un marabout, à suivre cet époux en ville et à perdre ainsi toute possibilité de tirer bénéfice des études faites.

D'où la nécessité de prévoir les mêmes perspectives d'avenir pour garçons et filles des C.E.R.

Les coopératives qu'ils constitueront ensemble sont appelées à donner naissance à de véritables collectivités sociales d'un type nouveau.

Aujourd'hui, ceux qui sortent de nos C.E.R. ont le niveau du Brevet d'études du second cycle.

Demain, ainsi que je l'ai signalé en d'autres occasions, les C.E.R. comporteront des classes de 10^e 11^e et 12^e. Il n'y a aucune limitation à leur développement dans tous les domaines. Ainsi, les collectivités sociales dont nous parlons, auront un jour, leur propre laboratoire et leurs écoles d'enseignement primaire.

Elles seront l'incarnation vivante du Socialisme à l'avènement duquel oeuvre le Parti Démocratique de Guinée.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Tableau sur la campagne d'Alphabétisation

Nous publions, (tableau ci-dessous), la liste des marchandises en langues nationales. Les noms de ces marchandises ou produits doivent désormais être gravés devant chaque boutique, chaque établissement, à compter du 1er Avril.

AGRICULTURE

FRANÇAIS	PULAR	SUSU	KISI	GUERZE
DABA	Keri	Daba, dabè	Dëndö	Kali
CHARRUE	Sarin	Ningekeri	Dèndè	Ninkè kali
TRACTEUR	Tractere	Tractere	Mansini waa	Tikè madyi
HERSE	Sa	Nyogé	Biten	Gbea
COUPE-COUBE	Hinpaare	Dégéma	Gbatoyc	Yowa
HACHE	Tenirde	Bera	Tyue	Mönu dèghè madyi
MOISONNEUSE	Souyowo	Sansi	Mansini kuwa	Madyi mvulo
ESSENCE	Sansi	Ture	Sansiyan	Gazoil
HUILE	Nebban	Karasili	Tyvèyan	Nhönya
GAZ-OIL	Karsin	Wuré-se (wure mase)	Kasóalan	
PETROLE	Aala		Memma lamboan	
OUTIL			Nyè bara	

BOUCHERIE

FRANÇAIS	PULAR	SUSU	KISI	GUERZE
BOEUF	Nague	Ninge	Navo	ninhè
MOUTON	Baliy	Yèkhè	saa	bhela
CHEVRE	Mbewa	si (Dombi bouc	tyundo	bholu
CUISSE	Busal	Tabé	lôro	nèn
LANGUE	Dhengal	Nniyi	dèmulen	nii
COEUR	Bhernde	Sondonyi	kölo	hõu
FOIE	Heyre	bonyè	yemde	
ROGNON	Bhoyhe	Khunyi	— kiköllon	— awrin gbölö
TETE	Hoore	Benhkè	— bolen	— gbcyali
CERVELLE	Ugande	Furikhun khuu	— uban	— höle
TRIPES	Reduurer	Yèkhè	— puron	— tèwolo
POISSON	Liyhi	Tokhè	— suwo	— kuvite
POULET	Gerto	Döki	— söö	Honho
CANARD	Dooku	Kanké	— ökuo	
PINTADE	Dyawlal		siamdo	

De la campagne nationale d'alphabétisation

(Suite de la page 4)

UNE LONGUE ET MINUTIEUSE PREPARATION

Depuis de longs mois se sont déroulés au niveau de l'ensemble des Fédérations, d'innombrables meetings d'information et de séminaires de formation d'alphabétiseurs, organisés par les Bureaux fédéraux, les comités régionaux de la JRDA et des Femmes, la Confédération Nationale des Travailleurs, les Unions locales et le Syndicat national des Enseignants.

Depuis le jeudi 28 mars, se sont ouverts au niveau des arrondissements, des stages de même nature, organisés par les commissions fédérales à l'intention des maîtres d'enseignement populaire qui sont chargés du démarrage et de la conduite de

la campagne. Les 28, 29, 30 et 31 mars ont eu lieu des stages de formation des maîtres d'enseignement populaire dans les établissements scolaires des 2e et 3e cycles et dans les classes des 6e années.

Tous ces séminaires de formation des instructeurs ont été encadrés par des responsables politiques, des membres de la Commission nationale d'alphabétisation et des cadres de l'Éducation nationale et des enseignants compétents.

Parallèlement aux travaux d'initiation des futurs maîtres d'enseignement populaire à la méthode de transcription de nos langues, (publication dans « Horoya » de l'alphabet guinéen, dans les écoles et Universités, au cours des conférences),

un travail ardu de formation pédagogique pour adulte s'est opéré avec satisfaction.

Quant au matériel, le service national d'alphabétisation, avec le concours de l'Imprimerie « Patrice Lumumba » disposait déjà avant le 10 mars de plus de 120.000 syllabaires en langues nationales Pular, Manika, Susu et Kisi.

Le travail d'agitation, l'organisation des classes et des cours, le maintien des effectifs des instructeurs d'enseignement populaire et des locuteurs et les problèmes financiers ont été l'objet de multiples causeries, de réunions et de conférences au niveau de tous les organismes du PDG. A cet effet « La Voix de la Révolution » organise des émissions spéciales visant à une mobilisation totale des masses laborieuses composées par les

paysans, les artisans et les ouvriers et à une prise de conscience plus aigüe et plus révolutionnaire des alphabétiseurs qui ont déjà pris à cœur leur tâche de libération de notre peuple du carcan de l'analphabétisme.

Les instructeurs s'adressent aux adultes, aux pères de famille, aux vieux qui ne sont pas des élèves. Il nous faut comprendre et comprendre à fond ces adultes afin de trouver des formules réalistes, proportionnées aux capacités d'investissement du pays lors des campagnes d'envergure en cours.

Avec confiance, courage, volonté et esprit d'entreprise, la campagne nationale d'alphabétisation s'annonce dès les premiers jours comme une bataille déjà remportée et elle sera gagnée.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770

BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58

Enseignants, Fonctionnaires, Citoyens guinéens ou amis de la Guinée :

Participez massivement à la campagne d'alphabétisation qui a débuté le 1er Avril 1968 à travers le territoire national.

De la campagne nationale d'alphabétisation

Pour les ennemis de la Révolution Populaire guinéenne il n'y a plus d'espoir et pour eux, et pour les mystificateurs des masses laborieuses, et également pour les ennemis de la Révolution Africaine. Car, la Révolution populaire guinéenne, de jour en jour, d'année en année, enrichie d'expériences acquises tout au long du chemin dur qu'elle s'est choisie, se radicalise et se fortifie sans arrêt.

Certes que le chemin est dur mais à la fois noble et plus sûr parce que c'est avec une confiance illimitée, avec une de ces rares certitudes qu'il mène vers des lendemains meilleurs.

Ainsi à la grande date historique du 1er mars 1960 vient s'ajouter le 1er mars 1968. Si la première fut l'année de la création de notre monnaie pour une bonne gestion et un développement harmonieux de l'économie nationale, la seconde reste celle solennelle où s'ouvrit sur toute l'étendue du territoire national, la campagne nationale de lutte contre l'analphabétisme.

UN MOMENT DECISIF

Le moment est important, on peut dire décisif pour un succès plus grand de la lutte révolutionnaire. En effet c'est une lutte véritable, une lutte sans merci que notre peuple, les dirigeants et les cadres du P.D.G. viennent de déclencher : lutte contre l'obscurantisme dont l'issue inévitablement victorieuse dotera le peuple guinéen des armes devant assurer sa totale promotion politique, économique, culturelle et sociale.

La maîtrise de la pensée écrite, comme moyen d'accès à la science et à la technique, comme instrument de domination de la nature, voilà, dans le cadre de la ligne de masse de notre Parti, des objectifs exaltants assignés à la grande armée des maîtres d'Enseignement Populaire.

La réalisation de cet objectif constitue le plus grand privilège

de notre génération puisse se glorifier à jamais.

C'est ainsi qu'avant le 24 mars, les Bureaux fédéraux ont procédé à l'installation des organismes ci-dessous nécessaires au bon déroulement de la campagne nationale d'alphabétisation.

1. Au niveau de chaque fédération, il a été mis en place, sous la responsabilité du Bureau Fédéral, un comité fédéral d'alphabétisation composé comme suit :
Président : un membre du Bureau Fédéral

Membres : un membre du Comité Régional des Femmes

un membre du Comité Régional de la JRDA

un membre de l'Union Locale l'inspecteur primaire

le proviseur du lycée ou le principal du collège

des membres choisis par le Bureau Fédéral susceptibles de contribuer efficacement au bon déroulement de la campagne

2. Au niveau de la Section, sous la responsabilité du Comité Directeur, un comité d'alphabétisation qui comprend :

Président : un membre du Comité Directeur

Membres : Un membre du comité spécial des Femmes de la section

un membre du comité spécial des jeunes de la section

le Directeur du CER

le commandant d'Arrondissement

deux membres choisis par le Comité Directeur en raison du rôle impulsif qu'ils peuvent jouer dans le déroulement de la campagne d'alphabétisation.

3. Au niveau des comités de base et des comités d'entreprise, le bureau du comité est responsable de l'organisation du fonctionnement et du contrôle de l'alphabétisation.

Il pourra s'adjoindre toute personne dont la contribution sera jugée utile.

(Suite en page 3)

VICTIME DU RACISME, LE Dr. MARTIN LUTHER KING LEADER NOIR AMERICAIN ET PRIX NOBEL DE LA PAIX A ETE FROIDEMENT ASSASSINE A MEMPHIS (U. S. A.)

NEW-YORK (A.F.P.) — Le Pasteur Martin Luther King, Prix Nobel de la Paix et leader Noir Américain a été assassiné hier, 5 avril à Memphis (Tennessee). Il était âgé de 39 ans.

Le Pasteur Martin se trouvait en bas du balcon jeudi soir quand une balle l'atteint en plein visage. Transporté de toute urgence à l'hôpital, il devait mourir à la suite de ses blessures.

L'annonce de son assassinat souleva une vague d'indignation parmi les Noirs Américains des USA. A Memphis même où a été commis le crime, 4.000 gardes nationaux ont été mis en état d'alerte pour tenter de contenir l'indignation des millions des Noirs Américains.

Dans la capitale fédérale, Washington où des incidents ont éclaté, d'importantes forces de police parcourent les rues du quartier des Noirs, des précautions ont été prises pour protéger la résidence présidentielle contre le soulèvement spontané des Noirs Américains

FIL DE L'ASSASSINAT

Le leader Noir Charles Evers a rapporté jeudi soir qu'il avait reçu des menaces par coup de téléphone quelques heures seulement avant l'assassinat du Dr. Luther King. « Nous venons tout juste de tuer cet enfant de chienne de King et tu seras le prochain » lui a déclaré une voix anonyme.

Le Reverend Jesse Jackson rapporte de son côté : « J'étais au balcon du premier étage du Motel. Il venait de se baisser pour nous parler. S'il était resté debout, il n'aurait pas été touché au visage. On entendit un coup de feu », poursuit le Pasteur Jackson.

« Quand je me suis retourné, j'ai vu des policiers arriver de partout. Ils demandèrent d'où venait la détonation et j'ai dit « de la colline de l'autre côté de la rue ».

Le Pasteur Branch ajoute : « Lorsque j'ai levé les yeux, la police et shérifs adjoints couraient tout autour. La balle avait atteint Luther en plein visage. Nous n'avons pas eu besoin d'appeler les policiers, il y en avait partout ».

REACTION A L'ETRANGER

Aussitôt que la nouvelle de l'assassinat a été annoncée, les pays de par le monde ont élevé des voix de réprobation de cet acte criminel commis à Memphis (Tennessee) contre la personne du Dr. Martin Luther King qui,

comme Malcolm X devient la seconde victime importante du racisme contre lequel lutte toute l'humanité progressiste.

« Je crois que l'Amérique a perdu un des plus grands champions de la non-violence qu'elle ait eus. Je ne sais pas ce qui va arriver maintenant. Le mouvement est parti. A moins qu'on agisse rapidement pour arrêter et condamner les meurtriers, c'en est fini pour l'Amérique » souligne un leader Noir américain à la presse étrangère.

Effectivement, c'en est fini pour l'Amérique raciste. Les coups de feu de Memphis ont entraîné vendredi, de sinistres résonances aux USA. A la veille peut-être de cette guerre pour l'égalité raciale, que d'aucuns annoncent très prochaine dans les villes des USA, ils sonnent comme le glas de la non-violence et d'une époque où tout aurait pu être dit et fait dans une atmosphère de confiance réciproque, mais ils sonnent également comme le signal d'une ère nouvelle, et redoutable : celle de la colère, du feu et du sang pour la conquête de la liberté, de l'égalité pour 22 millions de Noirs Américains confinés dans les ghettos les plus insalubres d'un pays hautement développé et foncièrement raciste.

NOUVELLE DE KANKAN

Dans le cadre des compétitions artistiques, le comité Directeur de la Section de Kankan I a clôturé dans la nuit du 17 mars dernier, les travaux de la semaine artistique avec ses neuf organismes de base. Les jeunes artistes ont démontré une fois de plus à l'assistance, leur volonté inébranlable d'appliquer les principes du Parti, ceci a permis à nos cadres politiques et administratifs d'apprécier l'état d'organisation de ces jeunes militants. Cette semaine artistique débutée le 11 mars courant a été clôturée dans l'allégresse sous l'égide de son comité Directeur avec un classement ci-dessous :

Ballet : M'Balia Camara et Hermacono premiers.

Choeur : Dar-Es-Salam.

Folklore : M'Balia et Dar-Es-Salam.

Au classement général le comité M'Balia Camara s'est classé premier avec 42/60 points.